

TRIMESTRIEL N°19
Juin-juillet-août 2011
Le numéro 1,50 €
Expéditeur : Paul Lefin UCW
Rue Général de Gaulle 71 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X

België-Belgique
PB-PP
9/2809
N°agr. P601169

Magazine

Du bilinguisme wallon

COCCORICO



La 74^{ème} Coupe du Roi



**Le journal du
bilinguisme wallon**

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎ 04/3426997

Rue Général de Gaulle 71,
4020 Liège

Trimestriel tiré à 4000 ex.

Avec l'aide de la Communauté
française de Belgique et de la
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Général de Gaulle 71
4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail : ucw@skynet.be

URL: www.ucwallon.be

Rédacteur en chef :

Raymond DAMBLY

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Michèle VICTOOR

Joseph BODSON

Jean-Claude MANSY

Charles MASSAUX

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique
4460 Grâce-Hollogne
Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 5 €

cpte BE90- 0012-7404-0032

de

Walot

UCW éditions



Paul LOUKA s'en est allé...

C'était du temps où les chansons avaient encore des textes, du temps où les musiques ne nous écorchaient pas les oreilles, du temps où les interprètes de talent se souciaient bien peu du « Hit Parade », c'était du temps de Brel, de Brassens et de beaucoup d'autres qui firent les belles heures de la bonne chanson française.

Paul Louka était de leur nombre et il est allé les rejoindre au firmament des artistes.

Auteur compositeur interprète, il cherchait bien moins la gloire que d'atteindre le cœur des hommes. Aussi, en 1985, quand il abandonna la scène, ce fut pour se mettre au service des autres en devenant administrateur de la SABAM, fonction qu'il assumera jusqu'en 2009.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris son décès au terme d'une pénible maladie.

L'Union Culturelle Wallonne a toujours pu compter sur son efficace soutien dans des manifestations qui lui tenaient également à cœur tels le Festival de la chanson wallonne ou la Coupe du Roi Albert 1^{er}. Qu'il en soit remercié, et pour ses efforts et pour son amitié ; il laisse sans le savoir un vide qu'il sera impossible de combler.

Tous les membres de L'U.C.W. ont une pensée toute particulière pour ses proches auxquels nous adressons nos plus sincères condoléances.

La rédaction

Les prix de langues régionales endogènes de la Communauté française.

N.B. deux prix de 2.500 € chacun sont attribués annuellement par la CFWB. L'un couronne, selon un rythme triennal, soit un texte en prose, soit un texte poétique, soit un texte dramatique.

L'autre récompense, selon un rythme biennal, soit un travail de recherche en matière linguistique ou littéraire, soit une réalisation audiovisuelle et/ou graphique.

Le jury après avoir délibéré propose unanimement que le Prix 2010 soit attribué, dans la catégorie « Poésie », à David André. Son recueil (inédit) *V. 5. 0.* se distingue notamment par les qualités suivantes: inspiration originale et très contemporaine des textes ; cohérence de leur articulation ; écriture simple et suggestive dont le rythme et les sonorités évoquent l'art oratoire du slam. Nul doute que les poèmes proposés puissent avec succès faire l'objet d'un récital musical.

David André est originaire de Haine-Saint-Pierre (né le 22 octobre 1971) ; il vit aujourd'hui à La Louvière ; fils de Jacqueline Boitte, il est, comme elle, membre de la société littéraire « Lès Scriveûs du Centre ». Écrit en wallon de la région du Centre (parfois dit wallo-picard).

Le recueil se compose d'une vingtaine de textes courts : le thème de l'informatique et de la course à la performance virtuelle est très présent (cf. le titre du recueil qui sonne comme une version de logiciel et

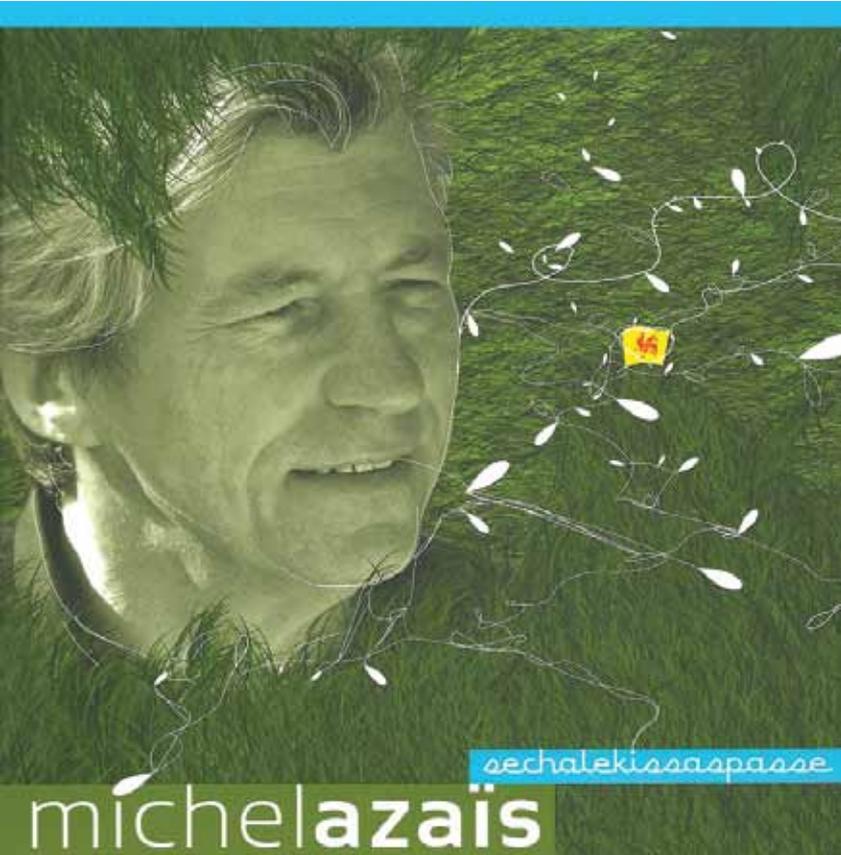
les pièces intitulées « Login », « Delete », « v.5.1. », « virus », « Logout ») ; mais il y a aussi des textes d'inspiration plus populaire (par exemple sur le Laetare) et engagés (texte en hommage à André Renard, « Baricâdes », « Oswieçim » càd Auschwitz en polonais)

Pour la catégorie « Médias divers »

Le Jury après avoir délibéré propose à l'unanimité que le Prix 2010 soit attribué, dans la catégorie « Médias divers », à Michel Azaïs.



Son DVD montre une qualité dépassant la production wallonne actuelle. Une invention musicale moderne, qui fait parfois penser à Francis Cabrel, sert



des textes exprimant avec tendresse et pudeur la sentimentalité régionale. C'est la nostalgie de toute une communauté marquée par le vieillissement, la fin d'une époque ou d'un paysage, voire la disparition d'un patrimoine que crayonnent avec finesse les compositions de l'aquarelliste liégeois.

Extrait de sa biographie sur internet :

Originaire de la région liégeoise, Michel AZAÏS est loin d'être un inconnu dans l'univers de la chanson francophone et wallonne. Titulaire de trois albums de chansons françaises (Mon lundi d'Ostende, Souffleur de flammes), il a déjà reçu les faveurs des médias et d'un public spécialisés, il s'est distingué sur la scène du casino de SPA à l'occasion des FRANCOFOLIES 95 et 98. Ce que l'on sait moins c'est qu'avant tout cela Michel était déjà présent dans le petit monde de la chanson wallonne, obtenant le Grand prix du jury et de la promotion artistique belge de la Sabam au Grand Prix de la Chanson wallonne en 1985.

Quelque part entre Maxime Leforestier

et Francis Cabrel, Michel Azaïs est un chanteur folk contemporain. Bien qu'ancrées dans une tradition française, ses chansons se nourrissent non seulement du blues américain le plus traditionnel, mais sont furtivement parfumées de senteurs cajuns et québécoises ...

Albums en wallon liégeois :

2000 single *Noyé*

2001 *Lôyeminôye* càd « Nonchalant » qui nous emporte dans un univers feutré teinté de folk, où les guitares acoustiques, l'accordéon et les harmonies vocales jouent les premiers rôles.

La richesse extraordinaire du wallon, authentique langage du cœur – idéal pour exprimer toutes les nuances des sentiments ou raconter une histoire sans détour - se marie à merveille avec la douceur de l'écriture mélodique de Michel, ce (faux) lôyeminôye de la chanson, qui s'y sent à l'évidence comme un poisson dans l'eau)

Les prix 2011

Cette année, les deux prix de 2500€ seront consacrés à un texte dramatique et à une étude philosophique.

Le règlement complet de ces prix peut être obtenu sur simple demande adressée au Service des Langues régionales endogènes :

Par courrier à c/o Bernadette Jassogne, 44 Bd Léopold II, 1080 Bruxelles

Par téléphone 02/413.21.34

Par courriel à bernadette.jassogne@cfwb.be

Nadine Vanwelkenhuyzen

BRABANT WALLON



A céroux-Mousty: Jean Beaudoin, Emile Tasson, Joseph Bodson

Le Brabant wallon? Le roman païs de Brabant ? Une moitié de province? La plus jeune de nos provinces ? Et quoi donc encore ?

Regardez donc la carte de plus près : cette forme allongée et arrondie, avec un éperon, un peu comme une carène, ou mieux, un soc de charrue. Un soc de brabant, bien sûr. Vous y êtes.

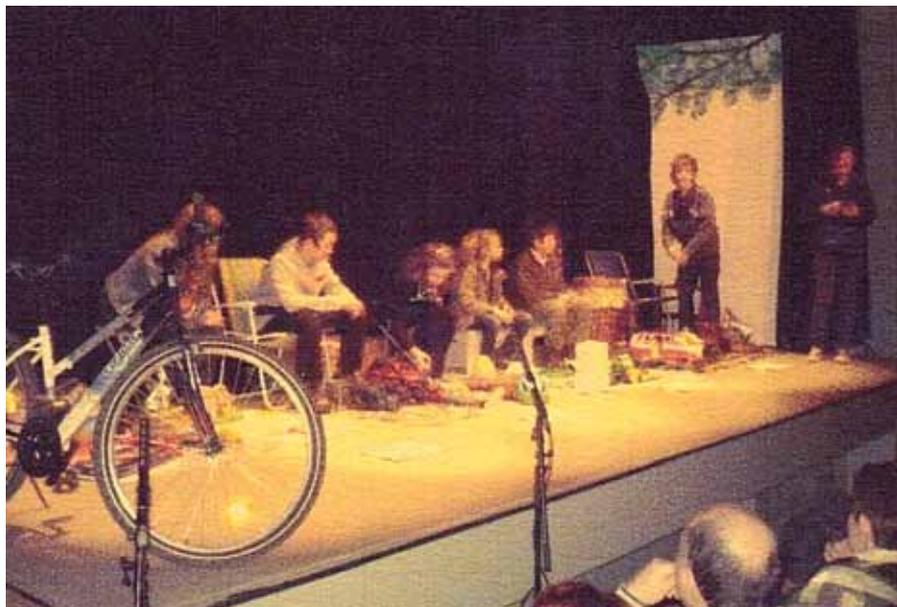
Ce soc, vous le prenez bien en mains, par les mancherons, du côté de Tubize et de Saintes, vous lui faites faire un quart de tour vers la droite, et le cheval de trait – un brabançon, bien sûr, - s'ébranle, direction nord-sud, il va vous tracer, sur le terrain cette fois, une série de traits bien parallèles : la Senne, la Sennette, le canal, la Lasne, le Train, la Gette, petite et grande, la Jauche, et j'en passe, et des meilleures. Et vous aurez ce paysage de

plateaux hesbignons, coupés de vallées profondes et verdoyantes, ces îlots de collines et de sablonnières. Sans oublier les chemins creux, à commencer par celui de Waterloo, où Victor Hugo aimait à rêver. Peut-être à Blücher, ivre et débraillé, poursuivi par ses soldats saxons révoltés qui voulaient le mettre à mal, quelques jours avant la bataille. Il trouva refuge, nous raconte Carlo Bronne, à Liège, dans le placard à confitures de deux vieilles demoiselles. L'y eussent-ils trouvé, que ce serait Grouchy qui aurait débouché du chemin creux... Promenez-vous donc à Ohain, et rêvez à une autre issue de la bataille, comme le fit Marcel Thiry... Adieu paniers, vendanges sont faites. Peut-être pourrait-on songer à un bas-relief, en ce chemin creux, représentant la fuite de Blücher, en bonnet à poil et *pagna volant*, devant ses propres soldats



Les XIII en pleine action

en furie. Mais ce serait attentatoire à la solennité du lieu, et les mânes de Victor ne seraient pas contents. Quoique, dans les *Châtiments*...



A Perwez : la relève est là

Des paysages apparemment sans mystère, dont on a célébré l'opulence. Sans mystère ? Voire. Il y a la pierre qui tourne, à Court-Saint-Etienne. Et bien des coins perdus : tenez, pour aller à Ways, dont on aperçoit le clocher, blotti contre la grand-route de Bruxelles à Charleroi. Cherchez donc, par un soir d'hiver bien noir (et sans GPS, bien sûr. Avec, on n'a même plus le plaisir de se perdre). Eh bien, du plaisir, je vous en promets beaucoup, avant que vous ne trouviez. Et puis, des chemins creux, en pavés, tout envahis par les ronces, parce qu'on n'y passe plus...J'en connais un, entre Nethen et Grez, qui n'est pas triste non plus.

Un Brabant paysan, fleurant bon la glèbe ? Oui, mais...sans nous vanter, nous sommes tout de même la fine fleur de la Wallonie. Il n'est que de comparer nos

noms de villages : nulle autre province, quelle qu'en soit la valeur, ou l'ardeur, ou la verdure, ou la lenteur, ne peut en aligner d'aussi longs, fleurant bon la vieille noblesse, et les airs penchés des chanoinesses : Thorembais-les-Béguines, Sart-Dames-Avelines, Bois-Seigneur-Isaac, Sart-Messire-Guillaume, Tourinnes-la-

Grosse, Couture-Saint-Germain, sans compter Bossut-Gottechain ni Geest-Gérompont...On dirait que s'égrènent les grains luisants d'un vieux chapelet au buis tout usé...Et, à côté de cela, quelques noms brefs, qui sont comme des galets bien ronds, de ceux que l'on fait rebondir dessus rivière ou sur étang : Grez, Ways, Biez, Lasne,... écoutez donc l'écho, et comptez les rebonds...

Mais je m'en voudrais de faire concurrence à Julos, qui a chanté tout cela bien mieux que moi, ou à Valmy, au nom prédestiné, qui en fut le premier gouverneur, et je vous laisse au coin perdu d'un chemin creux, du côté de la

Marache ou d'Aywières : vous y croiserez peut-être, dans le soir qui tombe, l'un ou l'autre rebelle, Jacques Pastur ou le Cousin Charles ; ou bien Marlborough, encore bien vivant, du côté d'Autre-Eglise ou de Ramillies ; ou cet officier anglais dont la jambe reposait loin de son corps, après Waterloo...et vous finirez la soirée par une bonne partie de bataille, ou de *cinsî ruiné*, les deux étant inséparables.

Photos : Christian Bocquet



Au service du wallon

L'avenir ne sera pas de progrès s'il ne valorise pas la diversité. La mosaïque humaine et universelle donne un sens à la vie et lui permet de créer, de vivre et de s'épanouir. En promouvant la culture de chacun et, plus particulièrement celle du terroir, collectif de vie humaine, nous révélons un sens particulier à notre existence. D'ici et de quelque part. Un quelque part que nous voulons vivant et porteur de créations nouvelles solidement réfléchies par le passé et ancrées dans le présent. C'est pourquoi, cette année encore, notre théâtre du Trianon et notre centre culturel vont proposer aux Liégeois une programmation du coeur en associant la tradition et la modernité. Nous avons montré la diversité de nos passions et de notre savoir faire, ainsi que de notre savoir être ! Soyons heureux d'être ce que nous sommes, des gens qui vivent, qui redécouvrent et découvrent leur patrimoine passé et actuel, qui donnent un sens à l'identité wallonne. Nos salles sont des lieux d'accueil et de vie au service de la culture.

Paul Lefin

COCORICO *Magazine*

Le journal du bilinguisme wallon

Trimestriel diffusé à 4000 exemplaires en Wallonie.

Tirage et diffusion contrôlables.

Tarif des publicités :

4 ^{ème} de couverture :	350 €
2 ^{ème} et 3 ^{ème} de couverture :	300 €
1/1page intérieure :	250 €
1/2page intérieure :	140 €
1/4page intérieure :	75 €

Magazine édité par :

l'Union Culturelle Wallonne

Editeur responsable Paul LEFIN

Rue Général de Gaulle 71 à 4020 LIEGE

☎04/3426997

parutions : mars, juin, septembre, décembre

Formats :

Couvertures : 210 x 297 mm (bords perdus)

1/1 intérieure : 210 x 297 mm ou 180 x 260 mm

1/2 intérieure : 180 x 130 mm ou 85 x 260 mm

1/4 intérieure : 180 x 65 mm ou 85 x 130 mm

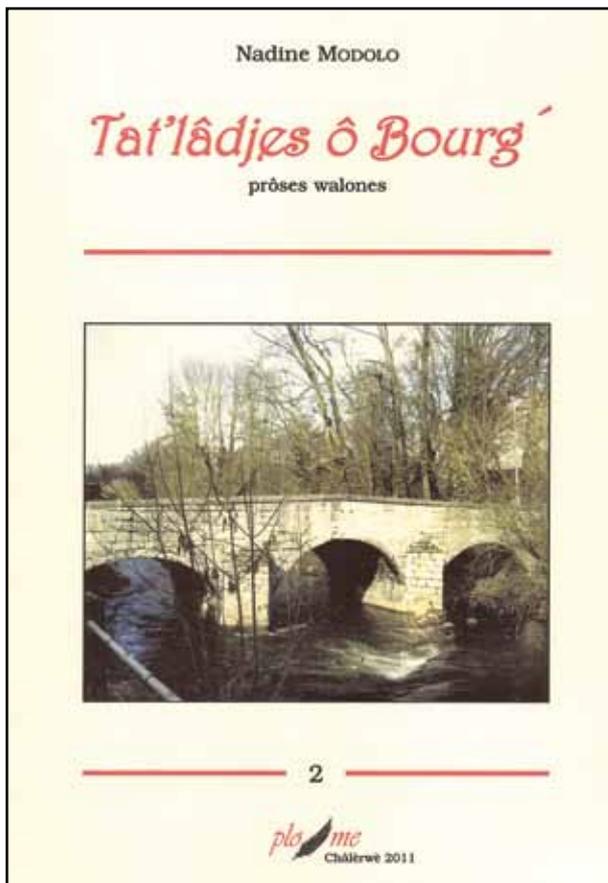


LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Nadine Modolo, Tat'lâdjès ô Bourg', prôses walones, El Bourdon, coll. Plôme.

Lebourg', pour ceux qui l'ignoreraient, c'est Ham-sur-Heure, non loin de Walcourt et de Thuin.



Nadine Modolo prête beaucoup d'attention aux objets, au point, comme le disait le poète, de leur prêter une âme...Le procédé, par sa

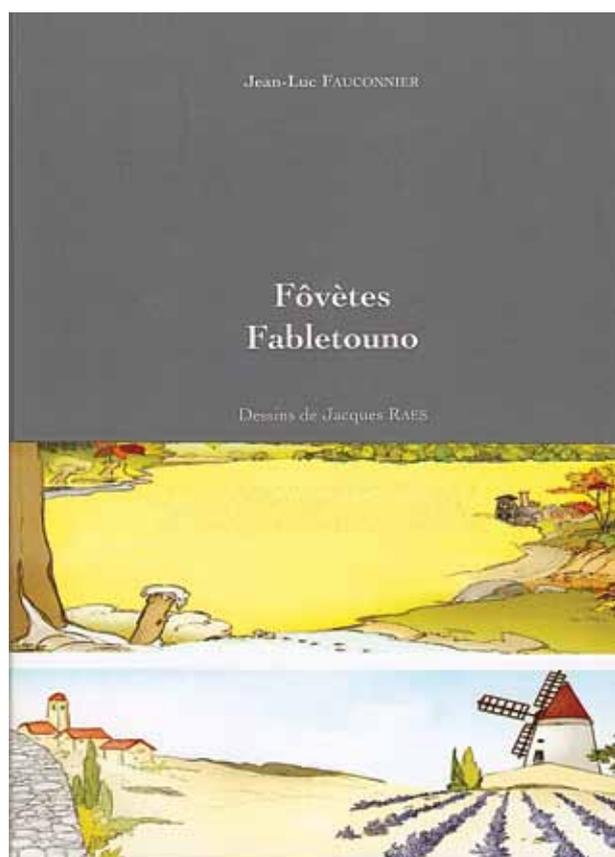
fréquence, risquerait d'être un peu agaçant ou mièvre, si elle n'avait une très grande sensibilité et un style très maîtrisé. Ainsi, dans *Cochure d'èfant*, p.11, qui est pour moi la meilleure nouvelle du recueil, avec de l'action, de la variété, un sens aigu du drame et de la psychologie des personnages (qualités que l'on retrouve d'ailleurs dans ses pièces de théâtre). *I coûrt co !* nous raconte l'une de ces blagues macabres que l'on se faisait entre amis, entre voisins, du temps où la télévision n'existait pas encore. Cela tournait autour de la mort, des cadavres, et c'était sans doute manière de les conjurer.

Bref, l'ensemble est plus qu'honorable.

Jean-Luc Fauconnier, Fôvètes/Fabletouno. Traduction en provençal de Pierrette Berengier et Yves Gourgaud. Dessins de Jacques Raes.

Des haïku ? De petites fables ? Des bêtises ? Il est certain en tout cas que les traducteurs ont été séduits, et s'en sont donné à cœur joie.

Il est certain aussi que l'auteur lui-même a trouvé son plaisir dans ces... « abliaux », souvent rosses, avec une pointe d'autodérision, mais qui dénotent une bonne connaissance de l'éthologie animale...et humaine. Il y a en lui du chat qui joue avec la souris, sort et rentre ses griffes. Pour



prendre un point de comparaison, disons que chez Marcel Slangen, dont il est proche, pourtant, il y a plus d'humour, et davantage d'ironie, de mordant chez Jean-Luc Fauconnier.

Mais son humour se rapproche parfois du nonsense britannique, jusqu'à se demander qui, du pêcheur ou du brochet, va avaler l'autre. Il pousse des éléments de la réalité, finement

observés, jusqu'à l'absurde (les carpes, le caméléon), et c'est ainsi dans l'effet de contraste, comme le remarquait Bergson, que réside le comique.

Les images sont, elles aussi, rosses et ravissantes. De quoi passer quelques bons moments...avec, en plus, un air de Provence...

Heinrich Hoffmann, *Piêre al Bousséye, Djwèyeuzès quêtes èyèt droles d'imâdjès, mètu an walon d' Tchèsslèt pa Jean-Luc Fauconnier ; id., Piérôt Tiète d'Urchon, Istwâres plêsantes èyèt imâjes pou vous fée rîre*, traduction en picard borain par André Capron. Les deux volumes, publiés aux éditions Tintenfass en Allemagne, et peuvent être commandés auprès d'*El Môjo dès Walons*, Boulevard Roulier, 1, 6000 Charleroi.

Heinrich Hoffmann est connu, parmi les romantiques allemands, pour s'être spécialement exercé à la littérature fantastique, mais il s'est aussi intéressé à la littérature destinée aux enfants, suite à une demande d'un de ses fils, âgé de trois ans. Il composa donc lui-même textes et dessins de cette dizaine d'histoires certes un peu moralisatrices, mais surtout pleines de verve et de fantaisie.

L'un de ses caractères, en tant qu'écrivain fantastique, c'est un certain automatisme, une raideur qui fait ressembler ses personnages à des automates. On dirait, à tout moment, que l'on vient d'en tourner la clé, comme on faisait à ces jouets d'enfant de naguère.

La traduction boraine, par son côté « complainte populaire » dans le ton, en rend bien le mouvement. Celle de Jean-Luc Fauconnier, tout en étant excellente, de par ses qualités de vie, sa rapidité, accentue au contraire les côtés plus actuels de ces récits.

Mais tout cela débouche sur une morale rigide, sur un défaut à corriger, comme dans ces livres de lecture d'autrefois, où l'enfant maraudeur était inmanquablement puni, et où le garde-champêtre prenait sa plus grosse voix pour claironner et tambouriner le respect des lois. *Vlà çu qu'arive a lès rëbèles !*



Emile Van Aelst, Oûféyes dèl Doch' rîye, prôses èt powèmes walons, éd. El bourdon, coll. Plôme.

Emile Van Aelst, mort en 2010, était originaire de Charleroi, et habitait La Docherie, un quartier populaire de Marchienne-au-Pont. Polygraphe, il s'est intéressé aussi bien au cabaret qu'au théâtre ou à la poésie.

Ce qui caractérise surtout ce recueil ? Une sensibilité poussée jusqu'au sentimentalisme, parfois. L'auteur cultive la nostalgie, et nous rappelle avec plaisir le jeu de balle pelote, ou celui de quilles. Mais quant à espérer revoir un jour le temps des fermiers à deux vaches...

Mais quelques textes sont d'une meilleure venue, ceux notamment où il évoque la mort, imaginant par exemple la rencontre avec une carriole où se trouvent des gens qu'il a connus...autrefois. Ou bien *El trin d'ayêr* : un train qui remonte le temps, le long de l'Eau d'Heure.

On dirait qu'ici sa nostalgie un peu passéiste se transfigure et prend une dimension fantastique qui l'ennoblit et se marque dans la mémoire. Emile Gilliard, dans l'une de ses meilleures nouvelles, et avant lui Jean Blanzat, en français, s'étaient essayés avec succès à ce genre.

Bref, l'ensemble apporte quelques heureuses surprises.

«Au Relais des Ardennes»

Dins on plaîjant p'tit viladje di nos Ardènes, à mitan vôte inte Djèdène èt li Smwas, on troveûve di ç' timps-là one bin socenauve aubèrje: «Au Relais des Ardennes». Tos l's ans, au c'mincemint do prétimeps, on p'leûve z-î veûy dès masses di djins vinus di bin lon po chiquer li fameûs «Pigeonneau aux petits pois» do patron, li gros Victor Beguin. Li

«Tor», come tot l' monde li lomeûve dins l' viladje, aveûve riçût en éritance di s' papa li restaurant avou totes sès vîyès riçètes. Droledimint, li viladje r'ecayuteûve (abritait) dès fêles tapéyes di cwârbaus. Pa-t't-avau, lès grands

aubes lès mêtin.nes è cwète po z-î bâti leû nid. Lès djins do viladje divin.nes supwârter leûs cwak'rîyes, surtout au momint do skèpiadje dès djon.nes, quand lès r'vint èt r'va inte lès nids èt l' campagne n' è finichin.nes nin. Mais c' esteûve one vraîye chance po l' Louwis, on grand diâle vinu do payis da costé. Sètch come on côp d' trique, on aureûve aujîyemint pinsé qu' il aveûve si botroule à s' dos èt qu' sès fesses èstin.nes à l' buwéye. Pa d' zos dès tch'vias come dès picots d' nierson, si visage ossi spès qui deûs mwins djondûwes èt blanc come on navia qu' a stî pelé deûs côps, richoneûve à on fiêr à galètes. (marqué par la variole) Au mitan d' sès massales come dès fesses di gate, si bètchu nez riwaîteûve si bouche parèye à one pwate

di grègne qui têteûve do matin à l' nèt, li coût tiyau d' one pupe di brouwêre. Gnaveûve nin deûs come li po discouviè lès nids d' cwârbaus. Li timps d' acrotchî one gripète d' électrizyin à chaque pîd, i gripeûve li long d' on sto come on tchèt. Arivé à l' primère coche, il abandoneûve lès gripètes èt s' ritroveûve à l' fine copète pus rade qui l' vint d' bîje. Adon, i faleûve

li veûy à one vintin.nes di mètes di wôt, maugré lès cwak'rîyes èt lès atakes dès parints qui disfindin.nes leûs p'tits, passer d' one coche à l' ôte èt d' on aube à l' ôte; èt do jèsse do sèmeû, balancî dès dijin.nes di djon.nes cwârbaus

qui s' margougnin.nes à l' tère. Quand i rid'chindeûve èt il ènn' aveûve po rimpli à mitan on satch à canadas qu' i stitcheûve su l' pôrbagadjes di s' vélo. One bone tèteye à s' lite di rodje qu' il aveûve dins s' musète èt i r'pirdeûve li route...

Saquants djoûs pus taurd, lès pratiques do «Relais des Ardennes» s' ècrauchin.nes lès dints avou l' fameûs «Pigeonneau aux petits pois» da l' Tor, sins s' doter qu' is mouggnin.nes do cwârbaud !

On cwârbaud, i cwâkéye, mais ni sèt tchanter èt i n' èst nin fwârt bia avou s' gros bètch èt s' culote di plumes qui rind aloûrdinasse (lourdaude) si manière di roter. Dins l' vî timps, on d'jeûve qu' avou s' criyadje, il anonceûve li mwârt, li maleûr ou co l' guère...

Ch.MASSAUX





Douzième Grand Prix de la Chanson Wallonne - 2012

Le règlement :

1. L'Union Culturelle Wallonne et la R. T. B. F. organisent un festival de chansons interprétées en langues endogènes romanes de Wallonie.
2. Un jury, composé de spécialistes et de professionnels de la variété, de la musique, de la chanson et de la langue, sélectionnera au maximum 10 candidats ou groupes musicaux sur base d'un enregistrement CD, DVD, comportant 2 titres **dont au moins un inédit (inédit signifiant non gravé sur un support destiné à la vente ou commercialisé de toute autre manière)** Les deux chansons ne pourront pas avoir été interprétées par un candidat lors d'un Festival de la Chanson Wallonne précédent. Ce support **audio** et ou vidéo sera envoyé au Secrétariat administratif de l'Union culturelle wallonne avant le **CINQ JANVIER 2012** et sera obligatoirement accompagné des coordonnées du candidat, des textes dactylographiés et des partitions des 2 chansons, ainsi que les fiches techniques.
Le formulaire d'inscription est à demander au Secrétariat de l'Union Culturelle Wallonne (71, rue Général de Gaulle. 4020 Bressoux – LIEGE) ou à télécharger sur le site de l'union culturelle wallonne (www.ucwallon.be) Si la candidature est posée pour un groupe, il est entendu que celui-ci doit présenter ses deux titres avec la même formation qui devra se présenter au complet sur la scène lors de la finale.
3. La finale aura lieu en public le 24 mars 2012 à la R.T.B.F. Liège-MEDIA RIVES et sera enregistrée dans une émission spéciale de WALLONS-NOUS.
4. La réunion du jury se fera à la fin du mois de janvier 2012. Les chanteurs seront prévenus début février.
5. Une réunion aura alors lieu, début février 2012 avec les lauréats et tous les intervenants. Les finalistes devront y participer.
6. Quatre musiciens professionnels pourront accompagner le candidat qui pourra néanmoins ajouter un ou deux instruments à ses frais.
7. Des prix seront décernés à l'issue de la finale pour une valeur de 3.000 euros ; parmi lesquels le Grand Prix de la Chanson Wallonne pour un montant de 1000 euros.
8. Tout lauréat du Grand Prix devra attendre deux ans avant de se représenter.
9. La R. T. B. F. et l'Union Culturelle Wallonne, en concertation, se réservent le droit d'interpréter et de modifier le présent règlement en fonction des impondérables inhérents à l'organisation d'une telle manifestation.
10. Le Grand Prix de la Chanson Wallonne est organisé avec la collaboration de la SABAM.
11. Les décisions du jury sont sans appel. Il règlera souverainement les cas éventuellement non prévus par le présent règlement.

Le fait de participer au concours implique l'adhésion au présent règlement.

UN AUTEUR ... UNE VOIX

REGLEMENT DU CONCOURS

Article 1

Ce concours récompensera l'auteur d'un texte inédit et un(e) interprète. Le prix de l'un n'entraînant pas nécessairement le prix de l'autre .

Le texte devra être rédigé dans une des langues régionales endogènes de la communauté française (wallon, picard, lorrain, champenois).

La forme et le sujet traité seront totalement libres.

Une dizaine de textes seront sélectionnés. (Le jury a la capacité de modifier ce nombre)
Les auteurs retenus se choisiront chacun(e) un(e) interprète qui viendra défendre leur oeuvre lors d'une finale publique qui aura lieu en décembre 2011 à Mons dans les locaux de la RTBF. La finale sera enregistrée et diffusée dans les émissions **“la size wallonne”**, **“Viva Wallonie”** et **“Hainaut-rachènes”**.

Au cas où l'auteur ne trouverait pas d'interprète nous nous en chargerons, mais l'auteur ne peut en aucun cas être son propre interprète.

Article 2

Chaque auteur ne peut envoyer qu'un seul texte.

Il comportera 20 lignes au moins, mais sa longueur ne devra pas excéder deux pages dactylographiées.

Article 3

Les envois seront reçus jusqu'au 15 octobre 2011, le cachet de la poste faisant foi. Les textes seront envoyés **en 6 exemplaires** à l'adresse suivante

Annie RAK

rak@rtbf.be-0478/25.95.54

RTBF. Vivacité .

**Rue du gouvernement, 15
7000 MONS**

Article 4

Les envois ne porteront aucune mention permettant de reconnaître leur auteur.

Ils seront accompagnés d'une enveloppe fermée contenant le nom, l'âge, l'adresse de l'auteur et portant, comme seule indication le titre de l'oeuvre.

Article 5

Les interprètes choisis par les auteurs auront plus de 15 ans.

Article 6

Le concours sera doté de nombreux prix dans les deux catégories (auteur ... voix) dont un premier prix de 500 euros au premier auteur classé et un prix de 500 euros au premier interprète classé.

Article 7

Les décisions du jury seront sans appel.

Article 8

Par leur participation au concours, les auteurs acceptent la mise en ondes et la diffusion éventuelle de leur oeuvre par la RTBF ainsi que l'utilisation scénique ou la publication de leur texte.

Un concours organisé par Vivacité avec le soutien du service des langues régionales endogènes de la communauté française et de la ville de Mons.



Le Cours de langue et littérature wallonnes de la Ville de Nivelles, la cité des Aclots

L'étude du langage, de la lecture et de l'écriture de notre wallon aclot permet de pouvoir apprécier nos auteurs dialectaux nivellois qui se sont illustrés dans des genres littéraires très différents : l'étude de notre langue aclote, sa poésie, son théâtre, ses chansons, ses revues théâtrales et sa prose. Citons parmi nos grands poètes : Georges Willame et Franz Dewandelaer. Celui-ci, rappelons-le, est cité dans Le Grand Larousse des littératures. Une initiation à notre dialecte est nécessaire afin d'apprécier la richesse de leurs œuvres.

Ce cours est également très utile aux jeunes qui s'investissent dans les troupes dialectales et qui doivent avoir une bonne connaissance des subtilités de notre parler aclot que ce soit dans l'écriture ou l'élocution.

Nous ne serons jamais assez reconnaissants à Willy Chaufoureau (*) qui, à l'initiative de la Ville de Nivelles, créa le cours de wallon à l'Académie de Musique en 1974.

...Retenons ce qu'il disait en s'adressant aux jeunes : « Vous serez toujours de quelque part, d'un village, d'une ville, d'une rue, d'un quartier. Votre wallon aclot fait partie intégrante de la culture et des traditions de votre cité. Ignorer votre dialecte, c'est perdre vos racines ; vous devez être tournés vers le monde et l'Europe, mais ne reniez jamais vos origines et la culture de votre terroir, votre langue wallonne en fait partie ».

Acteur, écrivain, poète, fabuliste, conteur, dramaturge, fut président de la Fédération Royale Wallonne du Brabant, président du Conseil d'administration de la Bibliothèque Nationale de Wallonie, président de l'Union Nationale des Fédérations Wallonnes, professeur de Langue et de Littérature Wallonnes à l'Académie de Nivelles, fut délégué à la Culture à la Ville de Nivelles et fit partie de la Commission du Waux-hall sous le mayorat de Lucien Glibert. Il fut président du Cercle des XIII de 1960 à 2004.

Dans une ambiance conviviale, le Cours de langue et littérature wallonnes de la Ville de Nivelles reprend le mardi 4 octobre 18h, à l'Académie de musique, 1er étage, local 17,

– 12 rue du Béguinage, Nivelles. On terminera l'année fin mai, entretemps on suit le calendrier scolaire : vacances, congés officiels. En principe, le cycle est de deux ans. On peut faire plus court ou plus long.

Il n'y a pas de frais d'inscription. Il faut prévoir plus ou moins 35 euros de fournitures répartis sur deux ans : CD des dictionnaires aclots de Joseph Coppens, CD du cours (vocabulaire et expressions), divers recueils de poésies avec CD audio, photocopies, etc.

Ceux qui ne disposent pas d'informatique peuvent avoir des copies papier des CD.

**Les inscriptions se font dès à présent
chez J.J.Chapelle au 067.215833
ou : jjchapelle@skynet.be**

(*) Willy Chaufoureau : né à Nivelles en 1925, décédé en 2004.

Vivre la Wallonie

Le trimestriel qui réveille votre région



Il est l'heure de vous abonner.
C'est gratuit!



Wallonie
0800 11 901

Dès pichelotes s'i vos plaît Mossieû l'Mayeûr

Dispeûy saquants ans, on n'trove pupont d'pichelotes dins nosse bone vîye Cité do Bia Bouquet. Maîs nosse bon novia Mayeûr avou tote si bèle èquipe a mètu au djoû li clapante idéye di fé moussî lès djins dins lès botiques po z-aler pichî on côp. Là-d'ssus, lès Chwès sont tortos au pus binaujes d'yèsse contints di sawè qu'is auront leûs ayèsses tot au-d-dilong dès trotwârs. Insi, lès comères qui, coradjeûsemint, ratind'nut on èfant, come li maleureûs èbarassé pa one prostate qu'i n'a nin aujîy d's'è fé quite, n'auront pus peû di s'promwinrner è l'Vile.

D'on ôte costé, lès feumes sèront pus tranquiles tot z-apirdant qu'lès omes n'iront pus si sovint au cabarèt. I faut quand min.me sawè qui moussî au cabarèt ni s'faît jamaîs sins risse, on î r'trove todi bin on soçon ou l'ôte qui vos payerè on vère po yèsse sûr d'è rawè onk. Adon, come on l'dit bin sovint : «Aler dispinser sès caurs au cabarèt èt n'nin yèsse plin, c'èst taper sès caurs èvôye .» Lès mwaîjès linwes racont'nut d'ja qui lès cabar'tîs vont t'nu à l'ouy, l'mayeûr èt tote si rigléye d'èch'vins.

«Mossieû l'Mayeûr, waîtoz bin à vos po n'nin atraper l'feu dins lès boyas après awè r'passer au cabarèt à l'fin d'vos djoûrnéyes sins fin... »

Après tot ça, li plaîjante èch'vine qui djoûwe au caurlî à l'Ôtél di Vile va quéquefiye bin r'trover dins on ridan aband'né, one pognîye d'euros po

nos fé bâti pa-t't-avau Nameur, dès pichelotes po lès omes èt lès comères ossi. Atincion, quand on boute au Consèy, i faut todi bouter po waurder l'paîs dins lès mwin.nadjes...

Ch.MASSAUX.

Si les «Biyèts do Chwès arnauje» vous plaisent, si vous aimez lire le wallon, n'hésitez pas à lire «LI CHWES», la seule gazette écrite en wallon. Lire «LI CHWES», c'est l'mèyeûs dès r'mèdes conte li neûrasténîye ! !

Rens. 081.46.01.51.

A vendre :

*des drapeaux wallons "neufs emballés"
(coq rouge sur fond jaune, nouvelle
génération "2010" tissus de qualité, un
coté mat et un coté brillant)
taille : 1m60 x 90cm : 12€ + 2€ frais
de port .*



renseignements 0495/229644
Wallonie-debout@hotmail.com

“promotion “ :
à chaque achat d'un drapeau,
un autocollant coq wallon gratuit .

N'oublions pas qu'un drapeau
WALLON bien placé, bien mis en
évidence peut valoir :
1000 discours, 1.001 colloques !

Le GPRA en Hainaut

Un beau week-end pour le théâtre wallon !!!

Saison 2010-2011 un grand cru

Pour fêter et honorer le théâtre en wallon, le Centre culturel de Mont-sur-Marchienne, avec l'aide de l'Union Culturelle Wallonne et sa Fédération culturelle wallonne et picarde du Hainaut, a mis les petits plats dans les grands ces 27, 28 et 29 mai pour accueillir son public qui a vécu trois jours d'émotions alternant rires et larmes au gré du programme de la finale du 74^e Grand Prix du Roi Albert 1^{er}.

Voyez plutôt: trois cercles défendaient leur chance devant un jury, réunissant des représentants des 5 provinces, présidé par Monsieur Emile Tasson :

le vendredi à 19h30, le cercle La Rampe de Chapelle- lez-Herlaimont inaugurerait la phase finale en présentant dans un décor particulièrement soigné, la pièce "El keur pad'zous l'payasson" d'Alain Spitaels : un chassé-croisé entre une chef d'entreprise et ses collaborateurs et collaboratrices qui transforme l'invitation à un week-end festif à l'hôtel en une réunion d'évaluation de « travail » pleine de quiproquos!!

Le lendemain, le samedi à 19h30, devant une assistance très nombreuse et enthousiaste, on découvrait le cercle, L'Equipe de Gerpinnes dans "El maujo di l'Ärdié" de Michel Robert, rebondissements et péripéties en cascade déclenchaient rires et applaudissements : l'action se déroule dans le cabinet d'une psychothérapeute. Et enfin le dimanche 29 mai à 15h00, l'hymne national, La Brabançonne suivie du Tcham des walons déclaraient ouverte la dernière séance, présidée par Monsieur Jean-Marie Mottet, vice-président de l' Union

Culturelle Wallonne en présence de Monsieur le représentant du Roi, de nombreux invités et autorités locales,



Le Représentant du Roi Albert II accueilli par notre vice président Jean-Marie Mottet

Li Scanfär de Seraing interprétait alors magistralement un drame : "Oûy, no djouwans Othello" d'Eugène Petithan, décors et figurants surprenants et des acteurs hantés par leur rôle exprimaient les difficultés du metteur en scène et de sa troupe, les ravages de la jalousie : une pièce dans la pièce

Après une dernière délibération... la proclamation des résultats peut commencer, les prix spéciaux, primes de

participation et récompenses diverses allèrent aux troupes non finalistes. Etce futGerpennes qui emporta le Trophée, succédant ainsi au lauréat 2010: les Joyeux Nordistes de Charleroi, qui reçoivent la réplique de la Coupe - le second prix pour Seraing, et le troisième prix à Chapelle- lez- Herlaimont.

Soutenu par la SABAM (où sont inscrites les oeuvres représentées), par Monsieur le Gouverneur de la Province du Hainaut, la Ville de Charleroi et ses représentants, la Région Wallonie et la Communauté Française de Belgique Wallonie-Bruxelles, ce tournoi national, le GPRA, est doté de nombreuses récompenses, primes, diplômes, médailles. Cet événement, apprécié par les adultes, bénéficie de la présence et de l'action de jeunes qui trouvent dans cette forme particulière d'expression un moyen privilégié d'épanouissement culturel.

L' Union Culturelle wallonne félicite chaleureusement les lauréats et les engage à remettre leur titre en jeu lors de la session 2012 qui couronnera la grande fête que sera ce 75^{ème} anniversaire de la Coupe du Roi..Participez au 75^{ème} Grand Prix du Roi Albert 1er qui aura lieu au Centre culturel de Barvaux Durbuy les 5 et 6 mai 2012. Rendez -vous est donné à toutes les troupes de nos cinq provinces !!!

Une perte pour le Wallon

André BAILLOT nous a quittés. Il s'est éclipsé sur la pointe des pieds, rien d'étonnant de la part d'un homme qui avait le triomphe modeste. André n'aimait pas les éloges démonstratifs et demandait souvent de ne pas exagérer... On allait le faire rougir.

"L' Avenir d'Anhée" était sa vie et il a terriblement souffert du sort réservé à la "salle", sa salle qui avait connu les triomphes et les chagrins. Mais, "Le grand Baillot" ne se contentait pas succès locaux, la langue wallonne lui tenait à coeur. Preuve en est, ses activités dans les diverses instances de défense et de promotion du parler de nos ancêtres. Monique, son épouse et partenaire de scène ainsi que Luc son fils, partageaient le même idéal.

André, tu as retrouvé au paradis des Wallons, bon nombre de nos amis commun : Jules Goffaux, Marcel Melebeck, Jules Marchal ton voisin, et combien d'autre. Vivre au fils du temps des souvenirs échangés. A un de ces jours où je te rejoindrai pour discuter de l'avenir du wallon.

Jean BAUDOUIN.

Président de la Fédération de Namur,

*Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de*

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 5,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions

3^{ème} «Challenge Daniel L’Hoir» ou concours d’éloquence au Grognon à Nameur !

Qué boneûr ! mins qué plaiji qui nos-avans ieû li 14 di maîy tot choûtant nos djon.nes èt min.me fwârt djon.nes nos dire des mint’rîyes au concours mètu su pîd pa nos Molons, su

l’ place do Grognon !

Tortos s’ sont disfindus au mia, qui s’ fuche è francès ou bin è walon avou l’aspouya di leûs profèsseûrs, directeûrs di scole ou di leûs grands-parints. Tos lès èfants avin.nes bin bouté po nos d’ner do plaîji tot lès choûtant !

Bin ètindu come po tos lès concours, i gn-a on juri èt dispeûy trwès ans nos nos r’trovin.nes nos deûs l’grand Châles Massaux et Guy Debouck, li présidint dè l’ soce Rwèyale Moncrabeau; mins ç’côp-ci, nos scabines Geneviève Lazaron èt Anne De Gand estin.nes avou nos po sayî di trover lès mèyeûs djon.nes dijeûs d’mintes !

Atincion, nin auji quand on n’pout z-ènn’è mète qu’onk po yièsse li gagnant ! Vos m’ploz bin crwère, mès djins on n’a nin d’vu s’bate po tchwèsi li scole di Nanène po yièsse lès prumîs, Madame Eliane Folien lès aveûve fwârt bin aprustés èt fé studî leûs roles. Ele pout yièsse fière di sès « tchiproûles » qu’ont fwârt bin disfindu l’istwère « dè laîds pwints » èt nos d’ner saquants moyins po z-ènn’è sôrti, sins mau sins rûses po z-anoncî à leûs parints lès mwaîjès notes qu’ is avin.nes ramasséyes è scole !

Seûl’mint volà, dj’à co bin dè « coups de cœur » èt ç’djoû-là dji n’m’a polu espèchî di priyî ossi lès soûs Grégoire et leû grand-moman qui scrît po sès trwès p’titès fèyes, mins ossi deûs scolîs dè l’ sicole di Timploû : Florent Lassoie èt Laura Schonkert, po v’nu r’dire leûs mintes dins l’posse saquants djoûs pus taurd !

Qué plaiji di r’çûre ostant d’èfants dins li studio di Vivacité - Viva Wallonie. One eûre au long avou l’ Molon Dominique Liégeois, nos avans p’lu mète à l’oneûr nos p’tits minteûs qui n’dimand’nut qu’à continuwer à disfinde noss bia lingadje.

I m’faut co vos dire qui l’djoû do concours, nos avin.nes li solia po rêtchauffer nos vîs ouchas èt brâmint dè djins po z-ècoradjî nos p’tits scolîs !

One tote bèle après non.ne avou lès pus djon.nes dè Cot’lîs èt dè Masuis po nos fé veûy leûs bèlès danses, lès Alfèrs èt leûs grands drapias sins rovî nos Chasseûs roter èt s’bate avou leûs grandès scasses èt bin sûr lès «Bia Bouquèt» djouwés èt tchantés pa lès Molons.

Promètu, l’anéye qui vint dj’î sèrè co avou ostant d’plaîji èt dji so todi prèsse à z-aidî lès binamés soçons Molons po qui dè anéyes au long, li «Challenge Daniel L’Hoir» continuwe di viker !

J.PAQUAY.

Panem et circenses

«Du pain et les jeux du cirque» come Juvénal l' aveûve dit aus Romins incapâbes di s' intéresser à d' ôtès afaîres qui lès gratwites distribucions di blé èt aus djeus d' cirque.

On vint d' aprinde qui l' minisse dè l' francèse Comunauté André Antoine vineûve di foute l' avarice au diâle tot tapant s' boûsse au laudje po z-amwinrner cint millions au fotbal...one charité !

A costé d' ça, dispeûy dèdjà saquants ans, lès maîsses di scole braîyenu po qu' on s' ocupe di leû fin d' cârière, qui lès djon. nes fuchenuche mia payî, qu' on z-èvôye pus di «puéricultrices» dins lès p'titès scoles èt pus di scoleûs (éducateurs) dins lès scoles, sins rovî di mète su pîd dè «activités extra-scolaires»...

Maîs po z-arindjî ça, i faurè ratinde qui mossieû l' minisse pwate si boûsse à maule !

N' aloz quand min.me nin pinser qu' il a fait on trau è s' boûsse, dè caurs, i ènn'a èt au d' zeûs do martchi, on z-è fait tos lès djoûs ! On a bin raîson d' dire mwints côps, qu' à l' boûsse do maîsse, on n' waîte nin co là si près.

Bin sûr one parèye novèle fait rodjî d' plaîji nosse èch'vin dèspòrts, pace qu' à saquants mwès dè élections, ça pout todi sièrvu...

Adon, quand i ploût su l' curé, i gote su l' maurî ! C' èst bin po ça qui tos lès présidints dè équipes di 4° rëjionale sondjenut qu' is auront bin rade one tribune po mète au r'cwè leûs 24 «supporters» !!

Ch.MASSAUX.

Li Flori conte dè l' nwâre tulipe

I faut s' sov'nu qui l' tulipe èst conûwe è l' Olande dispeûy 1559. Conrad Gesner aveûve riçût dè grin.nes qui v'nin.nes di Turkîye; èt c'èst li qu' a fait conèche li fleûr. Saquants an pus taurd, on conicheûve dins l' payis dè «Fous tulipiers» : dèss assotis dè tulipes qu'achtin.nes dè agnon à n' impôte qué pris. Li bouse di Harlem arive à «coter» lès tulipes come dèss valeurs... Au c'minç'mint do XVII° sièke, lès tulipes dè l' Olande n' ont pupont d' pris : on cause brâmint dè l' «tulipe-brasserie» : po p'lu z-ach'ter on fwârt rare agnon, on arèdji di Lille aveûve vindu si grande brèssène qu' èsteuve en plin.ne produccion... Lès pris n' arètenut nin d' griper èt li tulipe divint on sine di garantîye financièrè ! Li vile di Harlem fait tos lès 3 ans, dîs millions di florins di «transactions», rin qui su lès tulipes. Maugré tot, li nwâre tulipe èst fwârt malaujîye à trover, come d'èfèt, li nwâr dins li plantes (dans le végétal) èsteuve fwârt rare. Portant, on pòve djârdinî l' aveûve mètu au pwint ! One fwârt ritche bordjwèsse aveûve v'lu lî rach'ter po 200 florins; por li, one fòrtune. Il a r'fusé tot pinsant qu' èle valeûve brâmint d' pus. Après brâmint dè sayes, li soce dè tulipîs d' Harlem a ieû l' agnon po 1500 florins èt divant l' pòvr' ome, is l' ont spotchî pa d' zos leûs botes tot lî djant : «Nosse soce a dèdjà trové saquants nwâres tulipes... Vos aurîz p'lu nos d' mander 10.000 florins, nos lès aurin.nes doné, pace qui l' nwâre tulipe di Harlem ni dwèt pont z-awè di concurante !!»

Ch.MASSAUX.

« Les Rodjes Macrâles d'às Boncèles » sont de retour ... Attention ! *Si vous avez peur... restez chez vous !*

Le dimanche 30 octobre 2011, les Rodjes Macrâles d'às Boncèles organisent le 12^e Cortège des « Morts Vivants » dans les rues de Boncelles.

Le départ du cortège est prévu à 18h00 rue Solvay dans la cour de l'ancienne école maternelle.



Tous les petits et les grands sont invités à revenir de l'au-delà pour fêter cet évènement dans une ambiance démoniaque.....

A la fin du cortège , « Les Rodjes Macrâles » et « le Pain chantant » distribueront gratuitement de la soupe au potiron et de nombreuses friandises.

Un spectacle de marionnettes gratuit lui aussi sera proposé à tous les petits monstres par le célèbre « Théâtre de Mabotte ».

Dans la cour, sous des tonnelles, un bar et barbecue seront aménagés pour vous accueillir en toute convivialité.
Soyez enmacrâlés pour l'éternité.....

Contact : GUGLIELMO Franco « Grand Sorcier » 0495 /78 14 12
www.rodjes-macrales.be

LA LEGENDE.



A la fin du Moyen-Age, l'Europe est le théâtre de diverses chasses aux sorcières. La Principauté de Liège a aussi ses bûchers et la Haute Meuse n'en est pas moins épargnée..

Elles furent pourchassées, persécutées, brûlées, sans loi ni raison, sous prétexte qu'elles communiquaient avec les esprits.

Qui étaient – elles ces « Macrâles »?..

La descendance du forgeron du diable!
Au fil des années, la forge légendaire donnera naissance à la Cité du fer dans laquelle les macrâles vont se confondre de plus en plus, pour devenir rouge comme le feu et noir comme le charbon et l'acier.

Elles possèdent le pouvoir et l'immortalité grâce à l'épée façonnée par leur aïeul, dans un acier aussi dur que nul ne connaît son alliage !

Elles se réfugient sur les hauteurs boisées de Seraing, où, même si les gens du coin préfèrent ne pas l'ébruiter, il peut être malsain de se promener le soir.

Vous êtes-vous déjà aventurés, la nuit tombée, entre la source Saint-Antoine et la mare aux joncs ?

Cet endroit aux odeurs nauséabondes: vivier à crapauds, limaces, salamandres et mulots...enfin tous les ingrédients nécessaires pour préparer les breuvages, poisons et potions délirantes et hallucinogènes.

Au loin, on peut entendre une musique endiablée sur laquelle « *les macrâles* », balais et flambeaux à la main, forment une ronde infernale, festoyant jusqu'au petit matin en invoquant le malin.

Ce n'est pas triste paraît-il ! Mais si vous arrivez à les surprendre, il est déjà trop tard car un sort vous est déjà jeté !

Petit à petit, les accusations de sorcellerie deviennent plus rares. Une existence paisible s'installe et la vie de nos ancêtres devient plus sereine.

En 2000 de notre ère, quand le temps semble oublier le passé, à la lumière des grands feux, elles resurgissent des profondeurs de la terre et de la nuit.

Depuis, elles se multiplient sans cesse, à une vitesse effrayante.

Sur leurs médaillons, on peut deviner leur nom:

« *LES RODJES MACRALES D'AS BONCELES.* »

Si vous en croisez une! N'ayez pas crainte car la légende nous rapporte aussi qu'elles pourraient vous procurer amour, chance et bonheur.....

Ne dit-on pas, « *touche une macrâle rouge, et l'amour sera en toi pour toujours!* »

Mais qui sait.....?

L'ENFER serait-il devenu CRISTAL ?

Nouvelle plaquette de nouvelles de René Otte



« Rapwèteroûles èt riyoterèyes », petites chroniques qui font « tchoûler d'in-oûy èt rîre di l'ôte » sont éditées par et au profit de La Wallonne au prix de 6 € port compris à verser sur le compte BE78-0000-1241-4986 de La Wallonne, 58 rue du Homvent à 4020 Jupille.

Marthe Hermesse, 60 ans au service du folklore et de la danse

Née en 1920, Marthe Hermesse, sitôt devenue institutrice communale à Jupille, s'est employée à poursuivre l'œuvre culturelle de son père Charles Hermesse.

Elle anime le Cercle artistique et littéraire



qui organise, entre autres, des spectacles de théâtre dont : « *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* » d'Alfred de Musset, « *La paix chez soi* » de Georges Courteline ; des concerts de musique classique ; des récitals, des expositions artistiques de peintres en renom, des manuscrits d'auteurs, des collections de bibliophiles, des réalisations d'artisans locaux ...

Et comme si cela ne suffisait pas, elle crée à l'école Ferrer un cours d'arts décoratifs pour adolescents et adultes qu'elle initie



à la peinture sur soie, au moulage, au vitrail, à la laque d'or...

Dans la foulée, en 1950, elle fonde une *Compagnie de ballet* pour jeunes filles qui, l'année suivante sous l'impulsion de Maecel Hicter et d'Arthur Haulot, s'attache à la recherche, la sauvegarde et la diffusion du patrimoine populaire, musical, chorégraphique et traditionnel de wallonie.

La troupe se dénomme dès lors : « *Jeunesse et Folklore* » et crée des spectacles qu'elle présente en Belgique, dans des manifestations culturelles, touristiques et de bienfaisance ; elle représente la Wallonie à l'étranger lors des festivals internationaux.

Dans le même temps, elle monte annuellement une exposition de 24



poupées à thème, poupées qui tiendront lieu de lot de la tombola organisée au profit du Vestiaire des Ecoles Communales.

Directrice d'école, Présidente du Syndicat d'initiative, elle lance un mensuel où elle assume l'édition ainsi qu'une chronique jupilloise.



75^{ème} Grand Prix du Roi Albert I^{er} *en 2012*

